



Anthroposophie aujourd'hui

Actualité de la Société anthroposophique

12/19

■ SOCIÉTÉ ANTHROPOSOPHIQUE

29 novembre 2019 / 4,50 CHF/EUR
Anthroposophie aujourd'hui, n° 12, 2019

Matière à réflexion

2 Le climat

Société anthroposophique

- 1 Participation
- 2 Rudolf Steiner : Noël
- 3 Nos vœux pour Noël et une demande de soutien
- 4 Rencontre annuelle et Assemblée générale
- 10 Reijo Wilenius †
- 11 Défunts

École de science de l'esprit

Section d'anthroposophie générale :

- 4 Contraignant et ouvert
- 4 Transmetteurs
- 5 L'être humain dans sa nature spirituelle (thème de travail de la nouvelle direction)
- 6 Section de la jeunesse : Pour la terre et pour nos semblables
- 6 Section d'agriculture : Des semences aux bananes
- 6 Section des sciences naturelles : Lumière, abeilles et plantes
- 7 Section des belles-lettres : L'homme, un être créateur
- 7 Section médicale : Les événements du centenaire
- 7 Section des arts vivants : Sources de création
- 8 Section des arts plastiques : Le centre dans la périphérie
- 8 Section des sciences sociales : De puissantes images du futur
- 8 Section de mathématiques et d'astronomie : Un prix pour Søren Toft
- 9 Section pédagogique : Les 100 ans à venir
- 9 Section médicale et autres sections : Thérapie par le langage

Goetheanum

- 3 Scène : *Faust* 1 & 2
- 9 Scène : *Fils de lumière* (eurythmie)

Anthroposophie dans le monde

- 10 Russie : Un chef-d'œuvre d'école
- 10 Italie : La dignité de l'être humain
- 10 Pays-Bas : Un *minor* d'anthroposophie

Article du mois

- 12 Fonds pour la fécondité du sol : préparer le sol pour un avenir sain



Participation des membres aux décisions lors de l'Assemblée générale 2019.

Participation

Davantage de participation des membres dans le monde entier

Une société vit de l'échange entre ses membres – entre nous. Et puisque la Société anthroposophique travaille à l'international, nous avons besoin d'outils pour garantir ces échanges. L'un d'eux est *Anthroposophie aujourd'hui*.

Lors de l'Assemblée générale de cette année, nous avons discuté à la demande des pays nordiques de la possibilité pour les membres qui ne se déplacent pas de participer quand même aux délibérations. Il a été proposé d'instaurer le vote par correspondance et un règlement pour le déroulement de l'Assemblée générale. La préparation doit aussi être l'affaire de tous, par exemple avec la possibilité pour les membres de se faire connaître par écrit en amont de la réunion. À titre d'essai, une commission des requêtes conseillera la Direction sur traitement des requêtes écrites. Après les premières expériences avec ces procédures, il faudrait évaluer si ces mesures constituent une aide pour la création d'une conscience commune de l'impulsion anthroposophique.

Responsabilité collective

Une autre forme de participation consiste en une meilleure intégration des secrétaires généraux et des représentants de pays. Vu l'écho positif des membres lors de la conférence annuelle et l'assentiment de la conférence des sociétés de pays, la Direction du Goetheanum demandera lors de l'Assemblée générale de 2020 que la conférence de 36 sociétés de pays soit inscrite dans les statuts comme organe de la Société anthroposophique générale. Lors de la rencontre des trésoriers des sociétés anthroposophiques, à la Rudolf Steiner House de Londres les 9 et 10 novembre 2019, on a pu voir qu'avec un taux de représentation de 80 % de ses membres, une communauté peut prendre des responsabilités et donner des impulsions – dans une collaboration aussi critique que confiante. | Justus Wittich, Goetheanum

Rudolf Steiner

Noël

Au plus profond de l'âme humaine
Vit le soleil de l'esprit,
assuré de sa victoire ;
Les forces vives de l'âme
Ont la force de pressentir sa présence
Dans la vie hivernale
Et l'élan d'espoir du cœur :
Il contemple la victoire de l'esprit-soleil
Dans la lumière bénie de Noël,
Symbole de vie suprême
Dans la profonde nuit de l'hiver.

Texte de Rudolf Steiner pour Sophie Stinde, 23 décembre 1913, in *Paroles de vérité*, GA 40.

Voir en page 3 nos vœux pour Noël et notre appel aux dons.

Erratum : la citation dans l'article *Formation de la communauté* (*Anthroposophie aujourd'hui*, n° 11, 2019) est tirée de la conférence du 27 février 1923 (et non du 17 février).

La prochaine édition
d'*Anthroposophie aujourd'hui*
paraîtra le 31 janvier 2020.

Mentions légales Les nouvelles mensuelles pour les membres *Anthroposophie aujourd'hui*. *Actualités de la Société anthroposophique* paraissent en allemand, anglais, français et espagnol, comme complément à l'hebdomadaire *Das Goetheanum* (en allemand) ou séparément. **Éditeur responsable** Société anthroposophique générale, représentée par Justus Wittich. **Rédaction/Production** Sebastian Jüngel (responsable) **Coordination** Louis Defêche, Jonas Lismond **Traduction** Jean Pierre Ablard, Anselme Killian **Mise en page** Cristina Simó Perales **Correction** Amande Reboul **Adresse** Anthroposophie weltweit, Postfach, 4143 Dornach, Suisse aww@dasgoetheanum.com – Un soutien actif et une coopération sont expressément souhaités. **Si vous souhaitez recevoir** *Anthroposophie aujourd'hui*, veuillez contacter newsletter@anthroposophie.org. La version numérique et le complément à l'hebdomadaire *Das Goetheanum* sont gratuits pour les membres. Les dons sont les bienvenus pour couvrir les frais de la version imprimée. **Impression** Birkhäuser + GBC, 4153 Reinach, Suisse **Concept graphique** selon Karl Lierl, Allemagne. © 2019 Société anthroposophique générale, Dornach, Suisse.

■ MATIÈRE À RÉFLEXION

Urgence climatique

Parler avec son cœur, agir avec courage

En 2010, le Français Stéphane Hessel lance son cri de ralliement *Indignez-vous !*
En 2018, la députée allemande Sahra Wagenknecht fonde le mouvement *Aufstehen!* (Levez-vous !), pendant qu'en Suède, Greta Thunberg commence les Grèves scolaires pour le climat. Des membres de la section pour la jeunesse estiment faire également partie de ce nouveau mouvement de jeunes.

Le battement du cœur de la société semble subir une mue très rapide. Elle saisit toute l'humanité et porte le nom d'urgence climatique. La pression monte, la peur s'articule, des accusations se formulent – mais il y a aussi des signes d'espoir et d'encouragement. Il est de plus en plus urgent d'arriver à une attitude individuelle et communautaire – à partir de soi-même et d'un sentiment de responsabilité. Voici les questions qui se posent : comment nous positionnons-nous vis-à-vis de ce que nous prenons en nous ? Comment réagissons-nous ? Comment surmonter le récit de la séparation, du réductionnisme et du profit, pour parvenir à un nouveau récit qui relie la force de l'individu et celle de la communauté, dans le but de changer les choses ?

Un nouveau mouvement de jeunesse

Au-milieu de cette tempête s'annonce le départ d'un nouveau mouvement de jeunesse. Un de ceux qui parlent avec le cœur et agissent avec courage. Certains des jeunes gens remplissent les voies, tant analogiques que numériques, et défendent leurs points de vue. Déjà il y a plus de 100 ans, le mouvement des Wandervogel est entré en résistance contre la révolution industrielle et la technicisation de la société. Aujourd'hui, dans les controverses au sujet du climat, il s'agit de faire pression sur la politique. D'où les tentatives de sauver le monde par des technologies vertes en oubliant que cela ne règle pas le problème de fond, étant donné l'accroissement des profits. Internet consomme énormément d'énergie et tous les indices de la production, de la consommation et de l'acheminement continuent à grimper. Un nouveau paradigme, une nouvelle perspective deviennent désormais une urgence.

En tant que membres de la section pour la jeunesse au Goetheanum et faisant partie de cette nouvelle jeunesse, nous voulons saisir par la pensée les strates profondes des événements, les comprendre et y réfléchir. Nous voulons échanger sur la possibilité de nouvelles perspectives, manières de vivre et formes de rencontre en citoyens libres, responsables et engagés. Nous voulons participer au débat, relever les défis de la crise climatique et comprendre sa genèse.



Élèves en route pour Bâle lors de la rencontre de jeunes « Courage ».

Les dimensions sociales

Quand on est jeune, on est influencé par les polarisations – et celles-ci ont un effet sur notre humanité dans un monde complexe et mouvementé, en chemin vers une dimension pour le moment inconnue. Nous ne pouvons faire le travail seuls et invitons donc tous ceux qui se sentent liés à cette cause à nous rejoindre pour approfondir ensemble notre compréhension de l'homme dans les écosystèmes existants et dans les dimensions sociales créées. | Johannes Kronenberg, *Goetheanum*

Journées de Février Lié à la terre. Liberté, responsabilité et destin en temps de crise climatique.

Du 30 janvier au 2 février 2020 au Goetheanum.

Concert de bienfaisance : Bê Ignacios, le 31 janvier 2020 à 20h au Goetheanum.

Contact mail@youthsection.org

Web www.youthsection.org

Prochaine rencontre du groupe (Re)Search

Web www.youthsection.org/invitation-research-colloquium-at-the-goetheanum-7-8-december-2019

Johannes Kronenberg Né en 1991 à Bosch en Duin (Pays-Bas), il étudie entre autres le développement durable et le leadership à Karlskrona (Suède) et travaille ensuite aux Pays-Bas, d'abord pour Green Cross, puis pour Het Instituut à Amsterdam et pour plusieurs programmes de formation, formelle et informelle. Aujourd'hui membre de la section de la jeunesse au Goetheanum, il développe des perspectives et initiatives autour de la question climatique.



■ SOCIÉTÉ ANTHROPOSOPIQUE

Société anthroposophique générale

Nos meilleurs vœux pour Noël et une demande de soutien

Dornach, novembre 2019

Chers amis qui portez le Goetheanum avec nous,
Chers membres de la Société anthroposophique,

Notre époque a besoin d'initiatives et d'engagement ! Avec cet appel, nous espérons susciter votre collaboration et votre soutien en faveur du Goetheanum. Pendant que les événements de Waldorf 100 continuent à nous émouvoir partout dans le monde, le mouvement anthroposophique en France est exposé à des attaques publiques massives. En Suède, la clinique anthroposophique et un centre thérapeutique à Järna ont dû fermer leurs portes. Dans cette situation, le Goetheanum s'attache avec ses sections à garder un cap intérieur, à l'instar d'un cœur, et à promouvoir les collaborations tous azimuts. Nous espérons un renfort de la part de la nouvelle direction de la section d'anthroposophie générale avec Constanza Kaliks, Claus-Peter Röh et Peter Selg (voir page 5), qui sera active dès Pâques 2020.

Financement de base et missions particulières

Pour ce faire le Goetheanum, en tant qu'École de science de l'esprit et pourvu de sa grande scène, a sans cesse besoin de votre aide et votre soutien actif de membre et co-porteurs de l'impulsion anthroposophique. Les cotisations de chaque membre assurent le financement de base qui doit être fourni de manière solidaire par 36 sociétés de pays sur cinq continents. Mais au-delà du financement de base, notre fonctionnement nécessite tous les ans des dons à hauteur de 1 000 000 CHF pour couvrir les dépenses courantes. Lorsque, comme cette année, s'y ajoutent des dépenses extraordinaires inattendues, la situation est vite précaire : en 2019, il a fallu trouver la somme, non-budgétée, de 580 000 CHF pour l'entretien des bâtiments et du domaine, dont 330 000 CHF pour la mise aux normes incendie des grandes portes en bois de la partie ouest du Goetheanum, qui délimitent le compartiment coupe-feu de la cage d'escalier. Ce n'est qu'avec l'aide d'une expertise spéciale et le déploiement d'importants moyens techniques que ces portes ont pu être conservées en l'état. Nous aider dans la mesure de vos possibilités peut être une forme de soutien actif avant Noël. Une autre possibilité, certes inhabituelle, consiste en une demande à transmettre

à vos proches. En juillet 2020, la direction du Goetheanum, en collaboration avec la scène, compte présenter, en quatre cycles et suivant quatre axes thématiques principaux, Faust 1 & 2 de Goethe, œuvre-clé pour comprendre le drame de l'homme d'aujourd'hui. Des cartes postales d'invitation sont disponibles dès maintenant, les réservations ouvrent en décembre (voir article ci-contre).

Faust, une expérience d'éveil intérieur

Avec Faust nous voulons susciter chez le plus grand nombre possible de contemporains une expérience d'éveil intérieur dans l'esprit de Goethe, qui disait à son secrétaire Eckermann le 25 janvier 1827 : « Je n'ai pas voulu davantage. Même si la masse des spectateurs cherche juste à s'amuser, le sens profond ne saura échapper à l'initié. »

Venez participer à la première représentation, parlez-en à vos proches – en particulier les jeunes – ou soutenez-nous financièrement afin qu'un événement comme celui-là (qui peut être marquant dans une biographie) puisse se réaliser. Dans l'espoir de pouvoir compter sur votre soutien actif, je vous souhaite un bel Aventure et un joyeux Noël. | *Justus Wittich, trésorier, pour la direction et le Goetheanum*

Virements sur les comptes suivants
(mention « Weihnachtsspende Goetheanum ») :

Hors zone euro
Allgemeine Anthroposophische Gesellschaft,
4143 Dornach, Schweiz. Raiffeisenbank Dornach,
4143 Dornach,
BIC : RAIFCH22,
IBAN : CH54 8080 8001 1975 4658 2.

En zone euro
Allgemeine Anthroposophische Gesellschaft,
4143 Dornach, Schweiz. GLS-Gemeinschaftsbank,
44708 Bochum, Deutschland,
BIC/Swift : GENODEM1GLS,
IBAN : DE53 4306 0967 0000 9881 00.

Web www.goetheanum.org/weihnachtsspende

Scène du Goetheanum : Faust 1 & 2

Un déroulement fluide

Faute, responsabilité, métamorphose : des questions au cœur de la nouvelle mise en scène des deux Faust de Goethe, présentée en 2020 au Goetheanum.



Isabelle Fortagne (assistante à la mise en scène), Eduardo Torres (eurythmie) et Andrea Pfaehler (mise en scène).

« Faust n'est pas un héros sans reproche. » Responsable de la nouvelle mise en scène, Andrea Pfaehler ressent de plus en plus une proximité entre Faust et les spectateurs : « Nous sommes tous Faust. » Dans la version des deux Faust réduite à 9 heures de spectacle, son but est inchangé : raconter « toute l'histoire ». La mise en scène l'autorise par sa façon d'évoquer des événements en faisant par exemple ressortir certains processus de métamorphose joués en direct, comme lorsque Faust, le savant, à deux doigts du suicide dans son cabinet d'études revient grâce à une expérience de la Pâques vers la vie, qu'il saisit comme s'il venait de naître une seconde fois. Mais il accède aussi à des sphères essentiellement caractérisées par un déroulement fluide, imprégnées d'êtres en évolution, un challenge pour Eduardo Torres, en charge de l'eurythmie. La puissance des actes de Faust et le maintien de l'être humain dans son humanité mènent à une action au déroulement tragique.

« Nous nous enfonçons dans la faute à travers tous nos actes. La question est de savoir ce que nous en faisons », dit Andrea Pfaehler. Elle fait ainsi le pont entre la liberté de l'être humain et sa disponibilité à endosser une responsabilité, quitte à ce qu'il se charge d'une faute. « L'énigme que nous pose Goethe est que Faust ne devient intéressant aux yeux du Seigneur que lorsqu'il s'engage dans le mal. » | *Sebastian Jüngel*

Faust 1 & 2, version de neuf heures

Première les 20 et 21 juin 2020, au Goetheanum.

Autres représentations dans le cadre des « week-ends Faust » du 3 au 5, du 10 au 12, du 17 au 19 et du 24 au 26 juillet 2020.

Séance pour les scolaires du 17 au 19 juin 2020.

Web www.faust.jetzt

*Manifestations et rencontres***Rencontre annuelle et Assemblée générale**

La rencontre annuelle et l'Assemblée générale de la Société anthroposophique générale auront lieu du 2 au 5 avril au Goetheanum sur le thème : « Se lier au monde dans une volonté d'amour. Comment guérir par nos actes l'être humain et la terre ? ».

Au programme de l'Assemblée générale : situation de l'anthroposophie, de la société et de l'École de science de l'esprit et rapports d'activité du Comité et de la Direction du Goetheanum le 2 avril, délibérations des membres sur diverses initiatives, requêtes et questions le 3 avril, rapport financier, décharge et décisions le 4 avril (il s'agit entre autres du départ de Joan Sleigh, membre du Comité directeur, et de questions sur la participation).

La rencontre annuelle proposera aux membres de l'École, du 3 au 5 avril, chaque matin, un travail ésotérique issu des leçons de Classe, des ambiances méditatives autour de Raphaël et Michaël, des forces du matin et du soir, du *Représentant de l'humanité* et un travail sur la Lettre aux membres du 16 novembre 1924.

Constanza Kaliks, Claus-Peter Röh et Peter Selg, nouveaux responsables de la section d'anthroposophie générale, prendront la parole le 2 avril. Trois domaines de vie particuliers seront en outre au centre de la rencontre : la section de l'agriculture traitera le 3 avril de notre responsabilité vis-à-vis de la terre et du climat, nous travaillerons le 4 avril, à l'occasion des 100 ans de la médecine anthroposophique, sur la volonté de guérir et le 5 avril sur les impulsions spirituelles pour une vie sociale partagée que présentera le Comité.

Également au programme de la rencontre annuelle : de brèves présentations du travail de la Société à l'international (3 avril) et de l'espace de discussion initié par de jeunes membres sur le thème Comment guérir par nos actes l'être humain et la terre ? (4 avril). Les soirées des 3 et 4 avril s'achèveront respectivement par le nouveau spectacle de la troupe d'eurythmie du Goetheanum et l'évocation des défunts. Un regard sur les perspectives et les impulsions marquera le 5 avril la fin du congrès que clôturera la *Méditation de la Pierre de fondation*. | *Sebastian Jünger*

Web anthroposophie.org/fr/nouvelles/assemblee-generale

■ ÉCOLE DE SCIENCE DE L'ESPRIT

*Section d'anthroposophie générale***Contraignant et ouvert**

La section d'anthroposophie générale explore l'être psycho-spirituel de l'homme et met à disposition des bases pour sa santé spirituelle.



L'anthroposophie vivante : Goetheanum Studies.

Qu'il s'agisse de la Première Classe de l'École de science de l'esprit, des Goetheanum Studies, d'une pratique méditative comme celle de la Goetheanum Meditation Initiative Worldwide ou du travail biographique, toutes ces formes de travail mettent la relation individuelle à l'anthroposophie en point de départ d'un travail de connaissance ou d'une pratique de vie.

Dans la section d'anthroposophie générale, on expérimente depuis maintenant un siècle des pratiques consistant à mettre un savoir anthroposophique en relation avec les questions actuelles. Ce qui importe dans cette pratique est d'un côté de mettre en valeur les aspects intemporels de ce qui s'est construit et en même temps d'être ouvert à ce qui veut se développer et peut-être même renaître à partir d'un avenir imprédictible. Cela présuppose de l'attention et une ouverture au changement.

C'est ce qui se passe par exemple aux Goetheanum Studies. Les 27 étudiants de 16 pays sont dans le questionnement vis-à-vis d'eux-mêmes, des autres et du Goetheanum à propos du sens de la vie – un questionnement sans filtre, concret et personnel. Pour nous, enseignants, il s'agit de présenter l'anthroposophie non pas comme un sujet d'étude dans le sens traditionnel du terme mais de traiter des textes actuels dans l'échange et en prise avec la vie.

À la rencontre des transmetteurs de Classe, il s'agira également de confirmer des accords passés au fil du développement de la Classe et d'être en même temps ouvert aux aspirations individuelles et aux expériences avec la présence de l'esprit requise dans les contenus mantriques. Le thème « Réalité au confluent de l'être et du paraître » n'a jamais été plus actuel dans les discussions ! | *Joan Sleigh, Goetheanum*

*Section d'anthroposophie générale***Transmetteurs**

Du 1^{er} au 3 novembre a eu lieu une rencontre d'environ 240 transmetteurs de Première Classe sur la formation continue et le congrès « Être et paraître ».

En s'exprimant le 13 novembre 1908 sur la formation des concepts chez Friedrich Hegel (GA 108), Rudolf Steiner attira l'attention sur le rapport entre concept et réalité. Déjà soulignée dans *Philosophie de la liberté*, l'activité créatrice que manifeste l'être humain dans sa compréhension du monde s'exprime dans la confluence entre être et paraître, comme le fruit obtenu de haute lutte d'une expérience de la réalité. Ce thème a été travaillé en vue de préparer les leçons de Classe, de prendre en compte la globalité de l'être humain dans la réalité de l'École de science de l'esprit, de travailler sur sa situation, ses missions dans le monde et d'approfondir la 16^e leçon.

L'événement majeur de la rencontre fut l'extraordinaire ouverture et la diversité des questionnements émanant du monde entier, la plupart centrés autour de l'accès à l'École, son ouverture et ses formes de travail. Quatre orientations sont apparues : responsabilité en interne, ouverture vers l'extérieur, recherche de contemporanéité et de modes de travail adaptés. Certains participants ont en outre exprimé le besoin d'accentuer la qualité du travail à l'approche du troisième retour d'un cycle de 33 ans et un tiers à la Noël 2023-24.

Un courant de rénovation ininterrompu

Dans ce contexte, l'attention s'est portée sur la fondation de l'École de science de l'esprit, impulsion destinée à implanter dans la société anthroposophique, grâce à l'ésotérisme, un courant de rénovation ininterrompu du mouvement anthroposophique. Rudolf Steiner s'était donné pour mission de créer cette école et fut contraint de la laisser inachevée. Il avait pris sa direction sans préciser les conditions de sa succession.

L'extraordinaire ouverture dont témoigna cette rencontre est peut-être le signe d'une approche renouvelée d'une forme de direction, englobant les membres désirant être actifs dans la responsabilité partagée d'une initiative imprégnée de volonté et du désir de comprendre, ce qui constitue une réponse à certains manques douloureux.

| *Hartwig Schiller, Stuttgart*

Section d'anthroposophie générale

L'être humain dans sa nature spirituelle

Dès le printemps 2020, Constanza Kaliks, Claus-Peter Röh et Peter Selg prendront la direction de la section d'anthroposophie générale au Goetheanum. Font partie de leurs préoccupations l'être humain dans sa nature spirituelle, l'anthroposophie en tant que principe civilisateur et la publication d'ouvrages d'anthroposophie générale.

Nous nous réjouissons de commencer notre collaboration dans l'équipe de direction en avril 2020. Dans le cercle des sections, l'anthroposophie elle-même est au cœur de la mission de ce département de l'École de science de l'esprit. L'être humain dans son humanité est le sujet, le thème de nos questionnements, par exemple à travers sa quête de conscience de lui-même dans sa nature spirituelle vis-à-vis du monde, de la destinée, de son appartenance en esprit, de sa relation aux autres ou dans la prise en charge de sa liberté et de sa responsabilité, en lien avec l'esprit du temps.

De ce vaste éventail de thèmes et de questions, nous souhaitons identifier quelques points forts liés à nos activités passées et nous solliciterons dans la mesure du possible la collaboration d'autres personnes. Le travail se déclinera dans un premier temps en trois priorités dont l'un des membres de la direction sera responsable.

Le travail sur les 19 leçons de Classe, les tâches et les questions qui s'y rapportent (Claus-Peter Röh)

Institution spirituelle et terrestre, l'École est liée à tous les domaines que traitent les sections. Elle agit à travers les impulsions qu'elle leur donne tout en questionnant, en faisant avancer et en mettant en œuvre au fil de ses activités l'anthroposophie elle-même. Un aspect majeur de cette mise en œuvre se manifeste dans de multiples approches nées ces dernières années de la collaboration entre transmetteurs et membres de la Classe. Lier la spiritualité des leçons de Classe à des expériences en rapport avec des activités artistiques permettant de les approfondir, avec des questions ciblées et des entretiens sur l'École permet une quête de sens plurielle. Nous souhaitons favoriser davantage de nouvelles formes de travail et de projets de recherche au sein de l'École.

Au-delà du travail intérieur sur les leçons de Classe, la publication en 1992 par la direction de l'École des textes des leçons et des mantras questionne le rapport à ces textes. L'un de nos buts est de créer à l'avenir davantage d'espaces de rencontre ouverts, permettant aux personnes intéressées et à différents groupes de s'entretenir sur le travail de l'École.



Peter Selg, Klaus-Peter Röh et Constanza Kaliks, nouveaux responsables de la section à partir du printemps 2020.

L'anthroposophie dans notre époque pluriculturelle, l'étude de l'anthroposophie (Constanza Kaliks)

Nous nous attacherons avant tout à permettre et favoriser l'accès et le lien à l'œuvre de Rudolf Steiner, la pratique autonome de cette œuvre (voir par exemple le dispositif « Études et formation » du Goetheanum), les échanges et la coopération avec d'autres personnes et institutions qui considèrent que cela est essentiel. Une interrogation de plus en plus vive aujourd'hui concerne la façon de s'ouvrir à l'anthroposophie, en prenant en compte les questions qui vivent dans les personnes et la société dans le respect des différentes cultures et des catégories sociales.

Un projet pour les années futures concerne la mise en valeur des *Directives anthroposophiques* et des *Lettres à Michaël* (GA 26). Il s'agira de commenter les références et les remarques concernant des auteurs ou différents faits dans l'œuvre de Rudolf Steiner, d'en présenter les dimensions historique et culturelle et d'en proposer un

approfondissement ésotérique. Ceci devrait se travailler dans des colloques et déboucher si possible sur la publication d'une édition critique.

La recherche sur l'œuvre de Rudolf Steiner, l'anthroposophie au cœur des sphères et des détresses culturelles de notre époque (Peter Selg)

Dès le printemps 2020, un axe fort du travail concernera les activités de l'Institut Ita Wegman d'Arlesheim. Un aspect central de ce travail concerne encore la recherche sur l'œuvre de Rudolf Steiner et l'application de la science spirituelle dans les champs d'activité et les sévères conflits de notre époque. Peter Selg se consacrera entièrement aux recherches, publications, conférences publiques et cours sur ce thème, notamment à l'université de Witten-Herdecke et à l'école supérieure Alanus. Il prévoit également d'exposer, lors des rencontres de la section et dans la vie spirituelle du Goetheanum, certains aspects particuliers de l'anthroposophie générale et de présenter, lors de manifestations et dans la presse, les nouvelles éditions des conférences de Rudolf Steiner émanant des archives et des éditions Rudolf Steiner ainsi que de nouvelles publications importantes dans le domaine anthroposophique.

Un secrétariat dédié

Pour mener à bien l'organisation de ses manifestations et rencontres, la section disposera d'un secrétariat dédié qui collaborera aussi avec le bureau en charge des demandes d'appartenance à la Classe, des questions des membres et des diverses responsabilités. Nous prévoyons des événements annuels dès 2021 et avons déjà pensé à des rencontres sur la dignité de l'être humain, les menaces qui pèsent sur elle, les *Directives*, les *Lettres à Michaël* et les concepts de destin que propose l'anthroposophie.

Nous sommes conscients du fait que nous ne pourrions satisfaire que très incomplètement aux attentes et aux espérances si diverses et exigeantes en lien avec la section. Nous souhaitons cependant travailler concrètement, nous nous y attacherons, dans l'espoir d'agir positivement en faveur du Goetheanum et de son École de science de l'esprit. | Constanza Kaliks, Peter Selg et Claus-Peter Röh, Goetheanum

Web goetheanum.co/fr/ecole/section-d-anthroposophie-generale

■ ÉCOLE DE SCIENCE DE L'ESPRIT

Section de la jeunesse

Pour la terre et pour nos semblables

Dans la section pour la jeunesse, non seulement on entendait partout l'inquiétude existentielle concernant l'environnement et le social mais on la rencontrait aussi sous forme de thème de manifestations et de rencontres.



Rencontre internationale de jeunes 2019.

Le congrès international « Courage » qui s'adressait en début d'année aux lycéens avait pour thème l'implication de chacun dans le présent et les conséquences pour l'environnement et le milieu social.

Les rapports d'initiatives du monde entier lors de la rencontre internationale de la section témoignent également d'un nouvel intérêt courageux et actif pour les défis du présent, avec la volonté de changer les conditions et de créer de nouveaux espaces de collaboration.

Dans le premier rapport disponible du projet de recherche (Re)Search, on le voit clairement : de jeunes gens accordent de l'espace à d'autres pour que ceux-ci puissent exprimer leurs préoccupations et leurs espoirs. Ils montrent ce qu'ils vont faire aujourd'hui afin que ce qui vit en eux devienne réalité dans un avenir le plus proche possible.

De jeunes chercheuses ont présenté leurs résultats entre autres au Royaume-Uni, au Canada et aux USA. Les Journées de février 2020 (voir page 2) vont partir de notre lien à la terre.

Beaucoup de jeunes qui militent aujourd'hui pour des modes de vie prenant en compte la nature, la société et l'être humain, ressentent que ce lien – comme le dit Hannah Arendt – est la quintessence de l'humain.

Dans le but de rendre possible tout cela et peut-être davantage, nous avons multiplié nos contacts avec des fondations et d'autres organisations travaillant avec des jeunes. Les échanges sont inspirants, engendrent de belles rencontres et permettent que les aspirations des jeunes soient reconnues et se réalisent plus facilement. | *Constanza Kaliks, Goetheanum*

Web www.youthsection.org
www.youthsection.org/research

Section d'agriculture

Des semences aux bananes

Les points forts des activités de la section concernent le développement continu de la qualité en biodynamie, sa visibilité et la formation de la jeune génération.

L'ONU prévoit que dans 60 ans les sols seront épuisés et donc impropres à un usage agricole. L'agriculture biodynamique recherche depuis plus de 90 ans des voies visant à la revitalisation de cette activité et un renforcement du lien social. Cela suppose une réflexion constante sur les bases, les modes de travail et les tâches concrètes. L'élargissement de l'équipe de la section à neuf collaborateurs (6 temps pleins) permet un plus large éventail d'activités. En voici quelques-unes :

- La question sensible de l'agriculture biodynamique et des variétés hybrides est travaillée et discutée lors de rencontres de professionnels avec toutes les personnes concernées.
- Un processus collaboratif pair à pair a été développé et introduit à l'attention des conseillers et conseillères en biodynamie pour l'accréditation de Demeter International.
- Dans le but d'impulser, grâce à des exemples concrets, une agriculture durable, le projet de recherche « Living Farms » révèle les potentialités des domaines biodynamiques sous forme de courtes vidéos, de publications et d'événements.
- On observe après la viticulture une demande de plus en plus importante en bananes Demeter, d'où la nécessité de définir des critères de production.
- Le *Cours aux agriculteurs* de Rudolf Steiner (GA 327) doit être réédité en 2024 à l'occasion de son 100^e anniversaire. Les travaux préparatoires ont commencé.
- Nutritionnistes et diététiciens élaborent des critères pour une alimentation qui tire sa qualité des soins conscients apportés au chemin menant du champ à l'assiette.

Le spirituel, source fédératrice

Le renforcement des activités vers l'extérieur exige un lien au spirituel, la source qui fédère les différentes orientations de la section. C'est aussi ce qui justifie le thème du congrès de 2020 : « Les chemins vers le spirituel en agriculture ». | *Sebastian Jünger*

Web www.sektion-landwirtschaft.org/fr

Section des sciences naturelles

Lumière, abeilles et plantes

Les travaux de la section des sciences naturelles sont réalisés au niveau international dans des groupes et, sur place, au sein de l'institut de recherche du Goetheanum.

Au Brésil, des enseignants en sciences se réunirent longtemps dans un groupe de travail auquel participèrent aussi Manfred von Mackensen et d'autres collègues européens. Ils se réunirent parfois également entre eux, de leur propre initiative. Après des contacts jusqu'ici assez informels, nous avons pu relier ce groupe « officiellement » à la section. Nous sommes aussi en contact, de façon assez libre, avec un groupe de scientifiques et de personnes intéressées en Scandinavie.

Projet de thèse : un jardin pour l'enseignement de la biologie

Après la grande exposition sur les couleurs présentée en Grande-Bretagne, l'institut travaille sur deux projets. Il collabore avec l'institut de recherche Kwalis de Fulda, qui a développé un processus permettant de mesurer la très faible lumière que diffusent dans l'obscurité des organismes et des aliments après exposition à la lumière, et qui réagit d'une manière extrêmement fine à des différences de qualité. Matthias Rang consacra les trois prochaines années de travail au développement de ce processus optique. Un autre chantier concerne les grandes lignes du projet de thèse de João Felipe Toni : un jardin dédié à l'enseignement de la biologie dans les écoles Steiner-Waldorf, en lien avec le jardin de Goethe de Weimar, projet mené en collaboration avec l'école de Wetzikon (Suisse) et l'université de Léna.

Notre revue *Elemente der Naturwissenschaft* (Éléments de la connaissance de la nature) est déjà en ligne. Ce sera bientôt le cas pour notre *Jahrbuch des Goetheanismus*, (Annales du goethéanisme), revue désormais coéditée par la section des sciences naturelles et l'Université libre de Stuttgart.

Nous poursuivons d'autres projets pédagogiques et de recherches sur les abeilles, les plantes et la physique quantique. Une publication sur la recherche sur le cerveau et la volonté libre est en cours d'achèvement. On trouvera également dans notre revue la première partie d'un article sur la nature de l'électron ; la seconde est en préparation. | *Johannes Kühn, Goetheanum*

Web www.forschungsinstitut.ch

Section des belles lettres

L'homme, un être créateur

Les champs de recherche de la section s'étendent des textes de base de l'anthroposophie jusqu'à des phénomènes actuels comme le transhumanisme.

Le point de départ de Christiane Haid, à la tête de la section, est la conviction que l'art a une importance dans la formation de l'être humain. Les forces éveillées par l'art permettent en effet à l'homme de se maintenir dans son être. C'est grâce à elles qu'il peut jeter un pont entre le cosmos et la terre et être « citoyen de deux mondes ».

Faire jaillir des fontaines de jouvence

Le travail sur soi est confirmé dans des ouvrages fondamentaux de Rudolf Steiner comme *Anthroposophie, un Fragment* (GA 45) et *Science de l'occulte* (GA 13). Certains participants qualifient la confrontation avec ces contenus de « bienfaitante » et de « fontaine de jouvence », à plus forte raison à l'époque où nous vivons.

Les rencontres annuelles au sujet des cycles sur les évangiles ont mis au centre cette année l'ouvrage *L'Apocalypse dans le moi, Perspectives anthroposophiques sur l'Apocalypse de Jean*, édité par Christiane Haid et Jaap Sijmons. Ces rencontres sont autant d'opportunités d'approfondir l'aspect christologique dans l'œuvre de Rudolf Steiner. La recherche sur l'humanisation par la littérature a amené Ariane Eichenberg et Christiane Haid à se pencher sur des classiques comme *Parzival* de Wolfram von Eschenbach, *Faust* de Johann Wolfgang von Goethe, *Roches multicolores* d'Adalbert Stifter et des auteurs contemporains comme Peter Handke, Patrick Roth et Marica Bodrožić.

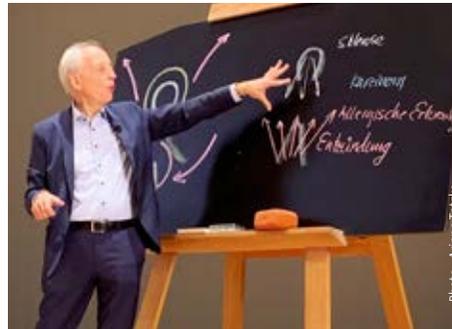
L'homme vit dans le champ de tension entre créativité et intelligence. La technique numérique fascine et combine des modèles à partir de l'existant. L'acte créateur à proprement parler est cependant réservé à l'être humain, surtout dans la rencontre avec autrui. La deuxième rencontre sur le transhumanisme, en jetant un pont entre l'art, la science académique et l'anthroposophie, exigeait le développement d'un jugement individuel. Un nouveau contexte de recherche est né, favorable à des déclarations de Rudolf Steiner sur la technique et les questions que pose le transhumanisme. | *Sebastian Jüngel*

Web ssw.goetheanum.org

Section médicale

Les événements du centenaire

Le centenaire de la médecine anthroposophique donne lieu à une multitude d'événements et à une réédition du premier cours pour les médecins, *Médecine et Science spirituelle* (GA 312).



Matthias Girke lors du congrès annuel de 2019.

Le premier cours pour les médecins donné par Rudolf Steiner sur la médecine anthroposophique eut lieu à Dornach en mars et avril 1920. Nous sommes heureux de pouvoir fêter le centenaire de la conception de cette médecine à travers des manifestations, conférences, congrès et réunions. À côté d'un congrès de recherche sur les premiers cours aux médecins et leur réédition, ainsi qu'un week-end « Faust », mettant l'accent sur l'impulsion médicale dans ce drame, le congrès mondial « Crossing Bridges – Being Human ! L'homme est un pont » sera le point culminant de cette année du jubilé. Après une introduction sous forme d'un congrès de médecine intégrative d'une journée à l'université de Bâle, théorie et pratique de la médecine anthroposophique seront enseignées et discutées du 12 au 20 septembre 2020 en une bonne trentaine de conférences et plus de 120 cours spécialisés. Comment prendre en charge sur la base de l'image anthroposophique de l'homme les besoins et sensibilités des patients, dans le monde technicisé d'aujourd'hui ? Quelles nouvelles thérapies ont été développées depuis la fondation de la médecine anthroposophique par Ita Wegman et Rudolf Steiner ? Quelles perspectives s'ouvrent pour le siècle à venir ? Espérant que cette rencontre sera inspirante, nous invitons toutes les personnes travaillant dans les secteurs médical et thérapeutique à cet anniversaire extraordinaire et aux manifestations mentionnées ci-dessus ! | *Ariane Totzke, Goetheanum*

Web www.medsektion-goetheanum.org

Section des arts vivants

Sources de création

Le renforcement de nos propres sources de création, la prise en compte de notre environnement réel et la poursuite de la formation ont marqué l'année de travail 2019.



Base de l'art vivant : une partition.

Comme *Kunst* (art) vient de *können* (être capable), *art* vient du latin *ars* (habileté technique). Mais l'art se développe essentiellement par l'action. Qu'il s'agisse de Brand de Henrik Ibsen, des *Drames-Mystères* de Rudolf Steiner, de *Demetrius* de Hermann Grimm, des soirées de l'initiative Spielraum ou de la programmation de la troupe d'eurythmie du Goetheanum – il y a eu un grand nombre de mises en scène sous l'égide de la section des arts vivants.

Dans le domaine de la musique, le nombre de concerts d'œuvres de compositeurs anthroposophes a monté en puissance, comme l'a perçu le directeur de la section, Stefan Hasler. Il est prévu de mettre les partitions à disposition sur le site web de la section.

À propos d'être capable, parlons de formation ! Pour l'eurythmie, les critères privilégient des formations à temps partiel et à temps plein de valeur égale, avec prise en compte de l'expérience de vie et de la capacité de travailler en autonomie. Concernant l'art de la parole, la section continue à encourager à trouver des chemins individuels et à améliorer la qualité.

Au fond, l'art a lieu dans un environnement concret. Face à la présence de la technique numérique, les marionnettistes se sont attelés à la tâche de renforcer la dimension éthérique de leur approche. Les thérapeutes en art de la parole renouent également avec des situations de vie existantes (voir page 9).

À la fin de l'année paraîtra une réédition du cours d'eurythmie de la parole (GA 279) avec une particularité : les dessins sur tableau noir de Steiner ne seront plus documentés dans leur aspect final comme auparavant, mais aussi dans les étapes de leur élaboration. | *Sebastian Jüngel*

Web srmk.goetheanum.org

■ ÉCOLE DE SCIENCE DE L'ESPRIT

Section des arts plastiques

Le centre dans la périphérie

L'exposition d'œuvres d'artistes géorgiens et l'historique du domaine du Goetheanum ont marqué – à côté d'autres facteurs – le travail de la section.

En janvier, ma collaboratrice géorgienne Sopo Kolkhidashvili m'a demandé l'autorisation d'exposer des œuvres d'amis artistes de Tbilissi au Goetheanum. J'ai accepté d'autant plus volontiers que l'influence de la peinture médiévale chrétienne en Géorgie parcourt l'histoire de la peinture du 20^e siècle jusqu'à aujourd'hui comme un fil rouge.

En février, nous avons fait le voyage à Tbilissi pour rencontrer dans leurs ateliers douze artistes inspirés par l'anthroposophie. Huit mois et un deuxième voyage plus tard, pour la Saint-Michel, les préparations ont abouti à une exposition (voir *Anthroposophie aujourd'hui*, n° 11, 2019, page 6)

Un deuxième grand champ de travail est mon projet de recherche sur le domaine du Goetheanum que je mène en commun avec le biologiste et chercheur en civilisation Stephan Stockmar.

Cette recherche m'occupera au-delà de mon départ de la direction de la section, prévu fin 2019, puisque les résultats seront publiés probablement à Noël 2020, sous le titre *Expérimenter le centre dans la périphérie, L'Aménagement du domaine du Goetheanum par Rudolf Steiner*.

Des lieux de convergence

Architecte paysagiste, je travaille depuis plus de 20 ans sur le façonnement du paysage par Rudolf Steiner dans le secteur sud-ouest du parc du Goetheanum. Il n'existe hélas aucune photographie de l'activité de construction du premier Goetheanum, ni de chronique des périodes de construction ou de citations de Steiner sur le paysagisme.

Après avoir compulsé 163 classeurs issus des archives de l'association du Johannesbau, il a été possible de situer les périodes de construction des lieux-dits de Felsliweg, Drachenschwänzli, Felsli et autres. Des recherches supplémentaires aux archives des plans et dans les cahiers de notes ont permis de connaître mieux ces domaines.

Les réalisations de Steiner sont plus que de simples œuvres architecturales : elles sont des lieux de protection, de convergence, des lieux invitant à relier le terrestre et le spirituel | *Marianne Schubert, Goetheanum*

Web sbk.goetheanum.org

Section des sciences sociales

De puissantes images du futur

Aux peurs de notre temps, le réseau mondial de la section oppose des images positives, encourageantes et réconfortantes de notre avenir commun.



Avec les mots de notre temps : Gerald Häfner à Stuttgart.

Notre culture est marquée aujourd'hui par une peur oppressante : peur face au changement climatique, à la disparition des espèces, à la dégradation de la culture politique, à l'érosion de la démocratie, au déclin, à la pauvreté, peur du terrorisme, de la guerre, peur de l'avenir. La section veut lui opposer une vision d'avenir faite d'idées concrètes, d'approches permettant les vastes mutations qui s'imposent.

Nous avons saisi cette année l'occasion des grands jalons que furent les cent ans de l'école Steiner-Waldorf et de la triarticulation de l'organisme social pour communiquer sur les étapes d'une redéfinition de la culture, de la politique et de l'économie. Nos efforts visèrent à placer la triarticulation dans le débat public dans un sens et des mots adaptés à notre époque (et cela dans de nombreux pays, dans les branches, les écoles, les places publiques, les lieux de rencontre, les salles de concert, etc.), à la présenter comme un chemin permettant d'identifier les forces d'évolution les plus profondes à l'œuvre dans le social et, à partir d'elles, de construire ensemble une société moderne digne de l'être humain.

Les activités de recherche, le tissage de réseaux, les manifestations, les colloques des années passées en ont fourni les conditions. Réalisé en partie au Goetheanum, en partie sur place, ce travail porte ses fruits. Nous avons ainsi présenté lors du Marché des possibles de notre congrès de Stuttgart, lieu de naissance du mouvement pour la triarticulation, plus de 100 initiatives et révélé ainsi, à partir des impulsions sociales nées de l'anthroposophie, des chemins actuels et concrets vers une société libre, juste et fraternelle. L'avenir que nous voulons ne peut en effet naître qu'en nous et se réaliser dans le monde qu'à travers nous. | *Gerald Häfner, Goetheanum*

Web sozial.goetheanum.org

Section de mathématiques et d'astronomie

Un prix pour Søren Toft

Au Goetheanum, l'un des lieux de travail de la section de mathématiques et d'astronomie est l'observatoire Kepler, à partir duquel Søren Toft observe l'étoile R Coronae Borealis.



Søren Toft, observateur des variations de luminosité.

L'astronome Søren Toft observe et photographie depuis 2015, à intervalles réguliers, cette étoile de la Couronne boréale qui présente d'importantes et imprévisibles variations de luminosité. Il a parfois été possible, sous réserve de bonnes conditions atmosphériques, de la distinguer à l'œil nu et il lui est aussi arrivé de se « cacher » quand l'intensité de son éclat diminuait d'un facteur jusqu'à 400. C'est précisément cette caractéristique qui rend si intéressante cette étoile, en moyenne la huitième des plus brillantes de la Couronne boréale.

Né en 1950 au Danemark, Søren Toft a étudié l'astronomie à l'université de Copenhague avant d'enseigner de 1982 à 2015 au lycée de Virum, quartier d'une banlieue proche de Copenhague. Affilié depuis 2015 à la section de mathématiques et d'astronomie, il utilise l'observatoire Kepler pour ses observations.

Le prix du AAVSO Observer Award pour Søren Toft

Søren Toft a publié les résultats de ses recherches lors des colloques de la section de mathématiques et d'astronomie, ainsi que dans la banque de données de l'AAVSO (American Association of Variable Star Observer) qui lui a décerné fin 2018, lors de sa 107^e rencontre annuelle, le AAVSO Observer Award pour l'excellence des plus de 500 observations qu'il a réalisées. Søren Toft a reçu en outre cette année le titre de Proud Parent of Variable Star R CrB, ce pourquoi nous le félicitons en nous associant à la section de mathématiques et d'astronomie ! | *Oliver Conradt, Goetheanum*

Web mas.goetheanum.org

Section pédagogique

Les 100 ans à venir

L'activité de la section a été marquée par Waldorf 100 : sentir, impulser, échanger et poursuivre l'étude de la nature humaine dans la génération montante.



Grand écart entre les phénomènes de notre époque, Berlin 2019.

Le congrès au Goetheanum sur le premier cours pour les professeurs et les congrès d'automne autour de Waldorf 100 ont montré la variété internationale et la force d'intégration pédagogique de ce mouvement : alternance entre initiative individuelle et modèle social porteur, production artistique et contemplation scientifique et, couronnant le tout, regard bienveillant sur le développement des êtres en devenir.

Du flot de ce melting-pot se détachent les prochaines missions d'importance de la section pédagogique : vu le changement de génération dans beaucoup d'écoles, il est urgent de développer de nouvelles méthodes agiles pour l'étude de la nature humaine dans les collèges pédagogiques. Des thèmes d'actualité exigeants, comme l'accord entre le développement psycho-spirituel et physique, réclament des avancées rapides dans la coopération entre les sections : par exemple lors du congrès sur la petite enfance et la deuxième collaboration entre pédagogues et médecins. L'objectif est de développer des points de vue et angles d'attaque neufs à partir du travail sur les métamorphoses et les périodes de transition dans l'évolution du petit enfant.

En collaboration avec la section des sciences sociales, nous allons poursuivre dans des colloques notre questionnement sur les cultures familiales d'aujourd'hui. Le cercle international d'initiative pour les questions de formation va mettre l'accent sur le besoin croissant de pédagogues dans le mouvement – avec le but d'initier de nouvelles impulsions de collaboration et d'échange entre les centres de formation. | *Claus-Peter Röh et Florian Osswald, Goetheanum*

Web www.goetheanum-paedagogik.ch/fr

Section médicale et autres sections

Thérapie en lien avec le langage

Du 23 au 27 octobre, au Goetheanum, la rencontre sur les thérapies en lien avec le langage a traité du thème « Nouvelle écoute et langue authentique » en rapport avec la maturité terrestre.



Écouter, s'écouter aussi les uns les autres, dresser un bilan.

Un siècle de pédagogie c'est aussi, pour les collègues de professeurs, un siècle d'art de la parole. Où en sommes-nous aujourd'hui ? Comment saisir cet art pour aider enfants et adolescents dans leur processus d'incarnation jusque dans les écoles Steiner-Waldorf ? Plus de 100 participants ont réfléchi à ces questions. Quelle est la nature des attaques en règle que mènent contre la langue et les échanges les sortilèges des médias actuels ? Rainer Patzlaff a évoqué l'urgence d'une perception d'être à être, d'une nouvelle écoute, d'une gestation de la parole et d'une nouvelle formation d'organe : « Le langage est l'élément le plus spirituel que l'être humain utilise au quotidien. »

Tous les apports des artistes de la parole ont ensuite concrètement montré comment y parvenir, grâce à une programmation de cette matière sur toute la scolarité : Xandor Koesen-York évoqua les classes de primaire et de collègue et Jutta Noethiger les grandes classes.

La rencontre a mis en lumière, jusque dans les études de cas, le rôle que joue le fait de « laisser un espace » à l'autre. Elle a également montré qu'aujourd'hui, si l'on veut que l'essence de la sonorité se révèle à travers un langage individuel authentique, une langue chargée de pathos appartient au passé. Notre regard sur l'avenir a montré la nécessité d'un lien renouvelé entre pédagogie et art de la parole. | *Ute Basfeld, Karlsruhe*

Rencontre sur le thème « Pédagogie et langage, le Je parle. Accompagner les phases de transition par l'art de la parole », Wuppertal, du 28 février au 1^{er} mars 2020

Web sprachgestaltung.com/2019/das-ich-spricht

Scène du Goetheanum : Fils de lumière

Vivre dans les intervalles

La première représentation de Fils de lumière, nouveau spectacle de la troupe d'eurythmie du Goetheanum, aura lieu le 28 décembre 2019.

Être en chemin sans savoir où nous mènent nos pas relève de l'atmosphère psychique de notre temps. « Cette façon d'être en chemin est liée au sentiment d'une constante métamorphose des données politiques, écologiques, économiques et de notre vie psychique », dit Stefan Hasler, coresponsable de la troupe. Un chemin sans carte ni outil de navigation, car sa direction change en fonction de l'espace qui nous sépare de ce qui nous fait face : elle est donc toujours nouvelle.

À partir de plusieurs perspectives, la troupe met en scène des intervalles et des interstices. Du point de vue musical, elle rend hommage à Beethoven pour le 250^e anniversaire de sa naissance avec le Quatuor à cordes op. 132, l'un de ses derniers, et son mouvement lent « Chant sacré d'action de grâce d'un convalescent à la divinité dans le mode lydien ». Riche contraste, elle présente aussi deux extraits de Je sens un deuxième cœur, œuvre pour alto, violoncelle et piano de Kaija Saariaho.

L'intimité et le drame se font face aussi dans la parole : on suit dans les extraits de L'Eau de nos rêves de Marica Bodrožić la vie intérieure finement décrite d'un patient plongé dans le coma ; les scènes tout en mouvements dramatiques d'El Cántaro roto d'Octavio Paz retracent l'expérience cosmologique et humaine de l'incarnation, de nos élans et désespoirs face aux conditions de vie sur terre, l'accès à d'autres modes d'action et, au final, l'acceptation de la vie. | *Sebastian Jüngel*

Première 28 décembre à 20h, dans le cadre du **Congrès de Noël** « Suivez cette bonne étoile », du 27 au 30 décembre 2019.

Web www.goetheanum.org/folget-diesem-guten-stern

Formes d'eurythmie du spectacle Fils de lumière.



■ ANTHROPOSOPHIE DANS LE MONDE

Russie

Un chef d'œuvre d'école

Le Centre pour l'art de l'éducation de Saint-Petersbourg a fêté les 20 et 21 septembre ses 25 ans d'existence : un beau succès et des visiteurs de marque !



Les 25 ans du centre pour l'art de l'éducation de Saint-Petersbourg.

Initié avec 15 élèves de 1^{re} classe, le travail fait à l'époque constitue la base du mouvement Steiner-Waldorf russe. De cette classe naquit une école complète : 160 élèves jusqu'en 11^e classe et une 12^e en option. S'y ajoutèrent un jardin d'enfants, un groupe parents-enfants et des formations. L'offre comprend un séminaire petite enfance, des conférences pour les parents, des cours et activités d'ateliers pour enfants et adultes. Le centre héberge aussi des formations (eurythmie, eurythmie thérapeutique, art-thérapie, art de la parole) et, régulièrement, le séminaire pédagogique. Anciens étudiants, enseignants, acteurs de la petite enfance et professeurs du séminaire pédagogique des années 1990 ont participé à la fête aux côtés de Marion Fischbach, fondatrice et première responsable du centre, des représentants de la fondation Hans Voight (cofinanceuse du bâtiment) et Gerhard Schröder, ex-chancelier fédéral d'Allemagne et « papa Waldorf ». Les organisateurs ont particulièrement apprécié la participation d'anciens élèves de 14 cohortes différentes, de leurs parents et de leurs enfants dont certains fréquentent l'école. Les élèves et leur professeur d'eurythmie ont offert à la 1^{re} classe et aux participants un cadeau bien particulier : la présentation du conte russe des « oies-cygnés ». | *Irina Hanukova, Saint-Petersbourg, Russie*

Web www.ziwapb.ru

Italie

La dignité de l'être humain

L'université de Milan a accueilli du 25 au 27 octobre une rencontre sur la dignité de l'être humain. Conférences et tables rondes furent confiées à des experts.

Les trois commémorations des 100 ans de la pédagogie Steiner-Waldorf, de la triarticulation et du 500^e anniversaire de la mort de Léonard de Vinci furent les éléments déclencheurs de la rencontre. Stefano Gasperi, secrétaire général de la société anthroposophique en Italie, a vu dans les échanges une qualité particulière : « On a beaucoup parlé de la force et de la manière par laquelle la dignité de l'homme a été malmenée au 20^e siècle. J'ai vécu ici des échanges sur une façon concrète de vivre cette dignité. » Cela grâce à la société anthroposophique en Italie, aux trois écoles de Milan, à la Fondazione Antroposofica Milanese et à d'autres partenaires soutenus entre autres par la fondation Adriano Olivetti.

Encourager à forger des alliances

La rencontre voulait développer des points de vue sur une pédagogie, une médecine et une vie sociale adaptées à l'être humain. Les conférences furent confiées à Constanza Kaliks (Goetheanum), Manfred Spitzer, chercheur en neurosciences à Ulm, qui traite des médias, Marc Desales, entrepreneur, secrétaire général de la société anthroposophique en Suisse, qui s'exprima sur la triarticulation, et Giovanni Maio, professeur en bioéthique et éthique médicale à Fribourg-en-Brisgau. Musicien populaire en Italie, Franco Mussida fit part de ses expériences en milieu carcéral. Les professeurs invités assistèrent aux conférences de leurs collègues, ce qui impressionna Stefano Gasperi : « Ils étaient reconnaissants d'avoir appris de nouvelles choses. Nous avons par ailleurs appris quelque chose sur les anthroposophes. L'anthropologue Nadia Breda a décrit son projet de recherche sur le mouvement anthroposophique, elle a aussi montré ses faiblesses et encouragé les anthroposophes à forger des alliances, à travailler mieux et davantage avec d'autres organisations. »

Lors de la rencontre fut rédigé un manifeste qu'on peut signer sur la page de la rencontre. Une documentation sur cette manifestation sera prochainement disponible sur Internet. | *Sebastian Jüngel*

Web www.dignitauomo.it **Source** Stefano Gasperi

Pays-Bas

Un minor d'anthroposophie

À la hogeschool* de Leyde, les étudiants peuvent depuis septembre faire la connaissance de l'anthroposophie, en théorie et en pratique, pendant un semestre.



Étudiants de Leyde en excursion au Goetheanum.

Aux Pays-Bas, tous les étudiants d'une hogeschool doivent choisir au cours de leur cycle de bachelor un minor. Pour ce faire, ils vont passer six mois dans une autre hogeschool (ou dans une université étrangère) à étudier une discipline qui complète leur matière principale. Ce semestre leur rapportera 30 creditpoints.

À la demande de quelques étudiants, des professeurs de la hogeschool de Leyde ont développé un minor d'anthroposophie. Depuis septembre, onze étudiants (en art, sciences sociales, sport, éducation, droit, théologie, photographie et cinéma) cherchent de quelle façon l'anthroposophie peut enrichir leurs études et leur vie. La plupart d'entre eux découvrent l'anthroposophie, quelques uns la connaissent pour avoir étudié dans une école Steiner-Waldorf.

Ils étudient les textes de base de Rudolf Steiner, l'art anthroposophique et des aspects du chemin de développement (reconnaître et pratiquer) avec différents enseignants.

Le programme comprend également des stages d'immersion – par exemple dans des écoles Steiner-Waldorf – à la formation en biodynamie, à la société anthroposophique aux Pays-Bas, dans des institutions anthroposophiques du secteur sanitaire. Le Goetheanum a été exploré à son tour pendant une semaine.

Le minor d'anthroposophie est assorti d'un pilot. Ici, les étudiants ébauchent pour leur matière un projet contenant des aspects de l'anthroposophie et susceptible de contribuer d'une manière pratique et contemporaine à ce dont l'humanité et le monde ont besoin à notre époque. | *Rik ten Cate, Amersfoort (NL)*

* C'est une particularité du système néerlandais : la hogeschool a une orientation plus pratique et concrète tandis que l'universiteit met l'accent davantage sur la recherche.

Web www.hogeschoolleiden.nl

■ SOCIÉTÉ ANTHROPOSOPIQUE

22 avril 1930 • 26 octobre 2019

Reijo Wilenius

Reijo Wilenius naît le 22 avril 1930 à Helsinki. Sa prime enfance est marquée d'un côté par la chaleur et l'attention de la mère et, de l'autre côté, par l'attitude du père disant que la mission de l'être humain est de rester stable, face aux tempêtes de la vie. Lycéen, il est fasciné par la pensée d'Arthur Schopenhauer et Friedrich Nietzsche, la profondeur de la poésie de Rainer Maria Rilke et Thomas Stearns Eliot, les textes de Thomas Mann et les images utilisées par Egon Friedell.



dans les années 1950 lorsqu'il l'étudia avec son épouse Aijami au Goetheanum.

Engagé dans la société

Wilenius fut à l'origine de l'université critique d'Helsinki, un forum pour un échange libre sur les questions de la vie culturelle, car son expérience lui avait montré qu'il n'était pas toujours aisé en faculté de s'éloigner de la pensée dominante. L'apport de Reijo et Aijami Wilenius à la fondation, en 1980, de l'université Snellman à Helsinki fut très important. De plus, Reijo fut président du European Forum for Freedom in Education, président de la société anthroposophique en Finlande de 1966 à 1996, avant d'en être le secrétaire général de 1996 à 2000. Ses échanges et réflexions communes avec Bernard Lievegoed sur un nouveau concept de formation d'adultes donna lieu en 1974 à la fondation du Séminaire pour une éducation humaine. Ses livres grand public et ses conférences en Finlande et ailleurs ont toujours eu pour sujet l'auto-développement de l'homme inspiré par Georg Wilhelm Hegel, Johan Vilhelm Snellman et Rudolf Steiner. Son dernier ouvrage, une autobiographie, paraîtra à titre posthume. | *D'après un article de Raija Skinnari, traduit du finnois par Seija Zimmermann.*

Nous avons appris que les 42 membres dont les noms suivent ont franchi la porte de la mort. Nous vous en faisons part, unis dans leur souvenir. | Bureau des membres au Goetheanum

Ingrid Schörner,	Pfaffenweiler, Allemagne,	12 janvier 2019
Marie-Elisabeth Frister,	Sauldorf, Allemagne,	13 janvier 2019
Gisela Schaller,	Schwäbisch Hall, Allemagne,	25 janvier 2019
Ian Fisher,	Roslin, Grande-Bretagne,	19 février 2019
Maria Lang,	Satteldorf, Allemagne,	8 mars 2019
Judith Hart,	Whitecourt, Canada,	15 avril 2019
Wolfgang Stert,	Ehrenkirchen, Allemagne,	30 mai 2019
Elisabeth Lambercy,	Walkringen, Suisse,	12 juin 2019
Gisela Junge,	Pforzheim, Allemagne,	12 juin 2019
Mária Gál,	Szombathely, Hongrie,	30 juin 2019
Helena Zehnder,	Hombrechtikon, Suisse,	17 juillet 2019
Tuulikki Ahonen,	Vaasa, Finlande,	12 août 2019
Reinhard Gerwin,	Stuttgart, Allemagne,	16 août 2019
Taeke van Popta,	Gouda, Pays-Bas,	20 août 2019
Reinhold Trenkel,	Göppingen, Allemagne,	22 août 2019
Reglinde Pentzek,	Ostfildern, Allemagne,	24 août 2019
Aart van den Oever,	Burgh-Haamstede, Pays-Bas,	26 août 2019
Harmanus Jansen,	Alkmaar, Pays-Bas,	30 août 2019
Heike Dabelstein,	Grossheide-Berumerfehn, Allemagne,	14 septembre 2019
Christiane Oelssner,	Berlin, Allemagne,	20 septembre 2019
Andres Schuler,	Wetzikon, Suisse,	25 septembre 2019
Maria Buss,	Klagenfurt, Autriche,	8 octobre 2019
Maria Himstedt,	Pforzheim, Allemagne,	9 octobre 2019
Klara Mezei,	Budapest, Hongrie,	9 octobre 2019
Tamás Vekerdy,	Dunakeszi, Hongrie,	9 octobre 2019
Alla Isaakjan,	Moscou, Russie,	11 octobre 2019
Siegfried Traub,	Winterbach, Allemagne,	11 octobre 2019
Anneliese Lange,	Stuttgart, Allemagne,	12 octobre 2019
Györgyné Székely,	Budapest, Hongrie,	14 octobre 2019
Ardie Thieme,	Buckfastleigh, Grande-Bretagne,	17 octobre 2019
Christel Stierle,	Stuttgart, Allemagne,	18 octobre 2019
Erwin Haas,	Stuttgart, Allemagne,	19 octobre 2019
Anneliese Häberle,	Bad Liebenzell, Allemagne,	19 octobre 2019
Klaus Mitzenheim,	Überlingen, Allemagne,	19 octobre 2019
Bernhard Probst,	Pratteln, Suisse,	19 octobre 2019
Monika Dinner,	Stuttgart, Allemagne,	23 octobre 2019
Dorette Schwabe,	Ringwood, Grande-Bretagne,	26 octobre 2019
Reijo Wilenius,	Helsinki, Finlande,	26 octobre 2019
Gisela Brandt,	Francfort, Allemagne,	29 octobre 2019
Wolfgang Will,	Bamberg, Allemagne,	30 octobre 2019
Ute Krappmann,	Heidenheim, Allemagne,	2 novembre 2019
Hildegard Salomon,	Nuremberg, Allemagne,	2 novembre 2019

Le bureau des membres a recensé 76 nouveaux membres en octobre 2019.

29 personnes ont quitté la Société entre le 12 octobre et le 8 novembre.

ANTHROPOLOGIE EN FRANÇAIS

www.aether.news

■ ARTICLE DU MOIS

Fonds pour la fécondité des sols

Préparer les sols pour un avenir sain

La fondation Bio Suisse (Bio-Stiftung Schweiz) se mobilise pour la fécondité des sols. Elle soutient des fermes dans la région du Lac de Constance, qui mettent ces mesures en pratique en bénéficiant d'un accompagnement scientifique. La fondation a présenté en octobre *Notre héritage (Unser Erbe)*, film dans lequel Marc Uhlig accompagne le biodynamiste Achim Heitmann une année durant.



Photo : Anna Krygier / Bio-Stiftung Schweiz

Des micro-organismes aux habitants de la terre : un sol plein de vie (prélèvement d'un échantillon de sol).

Un sol fécond est la base de toute vie mais n'est pas apprécié à sa juste valeur. À l'heure où le réchauffement climatique, la perte de la biodiversité, la pollution et la pénurie d'eau potable sont sur toutes les lèvres, le recul des sols sains et féconds est discuté presque exclusivement dans des cercles d'experts – et il ne se passe pas grand chose ! Le Fonds pour la fécondité des sols de la fondation Bio Suisse veut remédier à cela. Sous nos latitudes, nous avons besoin pour bénéficier d'une alimentation saine de 2500 m² de surface agricole exploitable. Si c'était encore à démontrer : l'être humain n'est rien sans la terre mère. Elle est le sol sur lequel tout pousse : des micro-organismes invisibles à la multitude de plantes, nos aliments, en passant par les différents habitants des sols. Bref : nous avons besoin que cet organisme soit vivant et sain. Ce n'est que de cette façon que notre présence sur terre pourra être garantie dans la durée et sur des générations.

Perte de taux d'humus

Peu de personnes le savent : l'urbanisation et une mauvaise gestion des sols nous privent chaque jour de précieuses surfaces

saines. Ce qui pose problème entre autres, c'est l'utilisation d'engins lourds densifiant le sol et rendant l'enracinement difficile, sinon impossible. Plus les sols vont mal, plus la qualité de l'eau, de l'air et des aliments baissent. Densification et imperméabilisation des sols ont déjà conduit en Europe à une perte du taux d'humus jusqu'à 50 %. Cela est d'autant plus dramatique que la formation d'une couche d'humus de 5 cm demande 750 ans de travail intensif aux paysans.

Le film *Notre héritage*

Ce film nous familiarise avec ce thème et nous sensibilise. Le producteur Marc Uhlig a accompagné une année durant le biodynamiste Achim Heitmann sur sa ferme de Höllwangen (Lac de Constance). Ce dernier partage de manière concrète et stimulante son lien à un sol sain et ce qu'il en attend. La parole est donnée en outre à des personnes venant d'horizons différents (scientifique, économique, entrepreneurial) chacune étant liée à sa façon à cet héritage qu'est le sol. Ernst Ulrich von Weizsäcker, spécialiste environnemental et ambassadeur du Fonds pour la fécondité des sols insiste par

exemple sur l'importance de reconnaître que des concepts initialement développés pour un monde vide auraient un effet destructeur dans notre monde plein. Il faut donc tout repenser ! Le 23 octobre 2019, la fondation Bio Suisse a organisé la sortie nationale du film suivi d'un échange au KultKino de Bâle. La fondation avait accordé des aides importantes à la réalisation du film, que ce soit pour les finances, pour le message ou pour le contenu. Deux autres premières sont prévues en Allemagne autour de la fin d'année et un DVD sortira au printemps 2020.

Le Fonds pour la fécondité des sols de la fondation Bio Suisse

Le premier but du fonds est le soutien aux paysans de la trentaine de fermes partenaires dans la région du lac de Constance et la sensibilisation du public. L'agriculture biologique ou biodynamique protège, conserve et favorise avec ses méthodes la santé des sols. Il faut pour cela une rotation des cultures bien réfléchie, moins de machines lourdes, plus de travail manuel, un bon ressenti et une connaissance des besoins de la nature. Tout cela prend du temps – et coûte donc de l'argent. C'est la raison du soutien aussi bien financier que technique par le fonds de la fondation Bio Suisse. Comme le dit Matthias Forster, directeur de la fondation : « Il faut créer des espaces libres pour les agriculteurs et ainsi leur permettre de s'occuper plus intensivement de l'interaction complexe entre sol, êtres vivants et fécondité des sols et de faire moins de compromis pour survivre. » Scientifiques, agriculteurs, consommateurs, entrepreneurs, associations et fondations se rencontrent ainsi afin de sensibiliser le public au sujet de la fertilité des sols, prendre des responsabilités et promouvoir le développement durable des sols. Particuliers ou entreprises, chacun peut devenir parrain de ce réseau et préparer le terrain pour un avenir sain. | Verena Maasdorp, Arlesheim

Fondation Bio Suisse

Mail info@bio-stiftung.ch**Web** www.bio-stiftung.ch

Fonds pour la fécondité des sols

Web www.bodenfruchtbarkeit.bioFilm *Notre héritage***Web** www.unser-erbe.de

Projections

14 décembre 2019, Karlsruhe, Kinemathek, Kaiserpassage 6, 19h.

12 janvier 2020, Überlingen, Cinegreth, Landungsplatz 14, 18h.

D'autres projections sont prévues.